

*Prix*[2011]  
de la *Ville*  
de *Genève*



V I L L E D E  
G E N È V E

Tous les quatre ans, à la fin de chaque législature, le Conseil administratif remet les Prix de la Ville de Genève, sur proposition d'un jury spécialement constitué pour l'occasion.

Cette distinction créée en 1947, la plus importante que Genève attribue, est destinée à honorer des personnalités qui, par l'ensemble de leur œuvre ou de leur carrière, contribuent au rayonnement de la cité.

***Prix***[2011]  
de la ***Ville***  
de ***Genève***

**Jean Vuilleumier**[Littérature]

**Muriel Olesen** et **Gérald Minkoff**[Arts plastiques]

**Association cave12**[Musique]

**Sandro Rossetti**[Arts du spectacle]

**Michel Mayor, Didier Queloz** et **Stéphane Udry**[Sciences]

**Sylvie Arsever**[Sciences humaines]

**Association Mesemrom**[Droits humains]

Remise officielle des

**Prix**[2011]  
de la **Ville**  
de **Genève**

Jeudi **12 mai 2011**[18 heures]

au **Grand Théâtre** de Genève





## Message du Conseil administratif de la Ville de Genève

Les premiers Prix quadriennaux de la Ville de Genève ont été attribués en 1947 à Emile Jaques-Dalcroze pour la musique, à Jacques Chenevière pour la littérature et à Alexandre Blanchet pour les arts plastiques.

Cet événement marquait le début d'une tradition qui, tout en demeurant fidèle à l'esprit qui l'a vu naître – le souhait d'honorer des personnalités qui ont contribué au rayonnement de Genève – n'a cessé d'évoluer en élargissant son horizon culturel. En 1951, Emile Guyénot reçut le premier Prix pour les sciences. En 1961, les sciences morales furent à leur tour distinguées avec Paul-Edmond Martin. Puis en 1987, c'est à Benno Besson que fut décerné le premier Prix pour les arts du spectacle. Enfin, 2007 vit la création d'un Prix des droits humains destiné à honorer une personnalité, une organisation ou une association qui, par un engagement concret et soutenu sur le terrain, contribue à faire avancer cette noble cause. Le Centre social protestant en fut le premier lauréat.

Depuis soixante-quatre ans, la Ville de Genève tient ainsi à marquer sa reconnaissance à des hommes et à des femmes dont l'action ou l'engagement dans le domaine social, culturel, humanitaire, dans la constitution d'une œuvre artistique, littéraire ou académique d'envergure, a valeur d'exemple. Le montant associé à chacun des Prix – 40'000 francs – est destiné à renforcer leur valeur symbolique aux yeux de la population genevoise. Celle-ci est d'ailleurs invitée à participer à la cérémonie de Remise des Prix au Grand Théâtre.

Pour décerner ses Prix quadriennaux, la Ville de Genève a pu compter sur un jury hautement qualifié. Les personnalités sollicitées pour faire partie des sept commissions chargées d'instruire les dossiers dans les différentes matières garantissent la pertinence des choix effectués dans chaque catégorie.

En 2007, les Prix quadriennaux étaient décernés à Nicolas Gisin pour les sciences, Jean-Claude Favez pour les sciences humaines, Jacques Demierre pour la musique, Catherine Safonoff pour la littérature, Noemi Lapzeson pour les arts de la scène, Silvie Defraoui pour les arts plastiques et au Centre social protestant pour les droits humains.

Cette année, huit nouveaux lauréats ainsi que deux associations entrent à leur tour dans le « Livre d'or » de la vie culturelle genevoise.

Que les membres du jury des Prix 2011 de la Ville de Genève soient ici chaleureusement remerciés pour leur travail!

Nous adressons nos très vives félicitations et toute notre reconnaissance admirative à Jean Vuilleumier, Muriel Olesen et feu Gérard Minkoff, Sandro Rossetti, Michel Mayor, Didier Queloz et Stéphane Udry, Sylvie Arsever ainsi qu'aux associations cave12 et Mesemrom.

## Allocution de Monsieur Patrice Mugny

Conseiller administratif de la Ville de Genève

Département de la culture

Madame la Maire,

Messieurs les Conseillers administratifs,

Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,

Mesdames et Messieurs les Jurés,

Mesdames et Messieurs les Lauréats,

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à cette cérémonie de remise officielle des 17<sup>e</sup> Prix de la Ville de Genève. Cet événement, qui coïncide chaque quatre ans avec la fin d'une législature, doit permettre de rendre hommage aux artistes, aux écrivains, aux scientifiques et, depuis deux éditions, aux personnes et associations qui, par leurs talents, leurs actions et leurs engagements au sein de la société civile, contribuent à forger l'image et le rayonnement de notre cité.

L'image, le rayonnement: voici certainement deux notions difficiles à cerner, à mesurer. Ces termes s'imposent pourtant lorsqu'il s'agit de saluer l'esprit d'ouverture d'hommes et de femmes qui se distinguent par leur volonté de promouvoir des valeurs – artistiques, scientifiques, sociales ou humanitaires – garantes d'une société démocratique, vivante et créative. Par leur action dans des domaines très divers, ces femmes et ces hommes ont marqué de leur empreinte la vie de la cité.

Ainsi, tous les quatre ans depuis 1947, de nouveaux noms viennent allonger la liste de ceux déjà inscrits au panthéon municipal. Et si cette tradition est désormais bien ancrée dans le rituel de l'hommage et de la reconnaissance, elle n'est pas pour autant restée figée, évoluant au contraire en fonction de l'inscription de nouvelles valeurs culturelles dans notre société. L'engagement pour la défense des droits humains a, depuis 2007, rang de valeur culturelle au même titre que la musique, la littérature et les beaux-arts – les trois premières valeurs historiquement consacrées par ces prix – puis la science, les sciences humaines et les arts du spectacle ou de la scène.

Voici donc que l'esprit des fondateurs des Prix quadriennaux perdure dans cette aptitude de la collectivité à distinguer celles et ceux qu'elle considère comme digne de gratitude et de reconnaissance.

Il nous faut ici considérer un autre aspect important de l'événement. Car si ces distinctions s'inscrivent parfaitement dans une tradition bien établie, le choix des lauréats incombe à un éventail de personnalités aux compétences reconnues dans leur domaine et qui témoigne d'une belle diversité de sensibilités. De plus, la perception de qui, aujourd'hui, dans le domaine artistique tout particulièrement, mérite hommage et reconnaissance diffère d'une matière à l'autre; seront ainsi dignes d'être honorés la longue et riche carrière d'un auteur ou d'un couple d'artistes, la très récente réussite d'un collectif qui a su faire de notre ville une référence dans le domaine de la musique électronique expérimentale, ou encore le parcours d'un artiste-animateur militant des grandes causes culturelles depuis plusieurs décennies.

Il convient donc d'admettre que ces choix expriment la conviction que Genève offre un terreau particulièrement favorable aux destins les plus variés... ou les plus singuliers.

Les droits humains concernent aussi bien l'individu que la collectivité. Ils sont partie constitutive de la culture, dans le sens premier du terme. Car la culture est un facteur d'ouverture à l'autre, un facteur de liberté et d'identité et donc une valeur essentielle de notre société contemporaine. Dans le combat pour le respect des droits et de la dignité de l'homme se fondent toutes les aspirations et les défis auxquels nous nous trouvons confrontés. Genève, ville multiculturelle et messagère de paix, tient à saluer l'engagement de celles et ceux qui s'en font l'écho. En distinguant une journaliste qui s'est passionnée pour les questions liées à l'éthique et à la transmission, le prix dans le domaine des sciences humaines souligne également l'importance, et peut-être aussi l'urgence, de développer ces réflexions dans un monde où règnent désormais «le tout médiatique» et le diktat de l'information immédiate.

Enfin, je me plais à relever que, dans le domaine des sciences, les Prix 2011 de la Ville de Genève distinguent trois authentiques pionniers. En découvrant la première planète hors de notre système solaire, ils ont fait de Genève, le lieu où, depuis 1995, sur la carte du monde, s'élaborent et se modifient sans relâche les contours de la carte du ciel.

Je tiens à féliciter chaleureusement les membres du jury des Prix quadriennaux 2011. Ils ont accepté une mission délicate et l'ont accomplie avec beaucoup de générosité et de compétences. Je les remercie très cordialement au nom du Conseil administratif de la Ville de Genève.

Et à vous tous qui accompagnez les lauréats pour leur témoigner votre amitié et votre admiration, je vous souhaite beaucoup de plaisir à participer à cette cérémonie solennelle en toute convivialité.

Les rapporteurs des différentes commissions vont maintenant vous présenter les lauréats de cette 17<sup>e</sup> édition des Prix de la Ville de Genève.

Au nom de la Ville de Genève, je salue et je félicite:

Monsieur **Jean Vuilleumier**[Littérature]

Madame **Muriel Olesen** et feu Monsieur **Gérald Minkoff**[Arts plastiques]

**Association cave12**[Musique]

Monsieur **Sandro Rossetti**[Arts du spectacle]

Messieurs **Michel Mayor**, **Didier Queloz** et **Stéphane Udry**[Sciences]

Madame **Sylvie Arsever**[Sciences humaines]

**Association Mesemrom**[Droits humains]

Rapport de la commission

***Musique***

présenté par ***Béatrice Graf***

et ***Jacques Demierre***

***Association***  
***cave12***

## Association cave12

L'Association cave12 est fondée en 1989, à l'époque florissante des scènes alternatives genevoises. Très vite, cette nouvelle association s'oriente vers la défense et la promotion des musiques dites «expérimentales» et de recherche, élargissant ainsi le spectre de la diversité culturelle à Genève.

Au fil des concerts, cartes blanches et autres performances singulières, la Cave12 a donné à la pratique des musiques expérimentales sous toutes ses formes une visibilité à la fois intelligente et exceptionnelle. Elle a montré du même coup l'apport essentiel des scènes expérimentales non institutionnelles à la pluralité et à la richesse culturelle de la Genève internationale.

Il est difficile de résumer une programmation qui relève essentiellement d'une approche plurielle. La Cave12 s'intéresse aux propositions novatrices dans le champ des musiques actuelles, qui recouvre une large palette de genres différents: jazz, noise, rock, free folk, musiques du monde détournées, hip-hop saccadé, expérimentations bruitistes, improvisations de toutes sortes, compositions, explorations instrumentales, électroacoustique... Si la Cave12 est aussi depuis peu un label discographique, l'accent est depuis le début mis sur le *live*, sur le moment de la performance, sur cet échange fondamental qu'est la rencontre entre un public et un artiste.

Le public suit, les artistes aussi. Les propositions reçues émanent tant de musiciens locaux que de musiciens internationaux. Toutes ces demandes sont minutieusement considérées. La Cave12 écoute, défriche, réfléchit, propose et innove. Il y a une volonté de faire émerger des réalités inouïes et une conscience d'ouvrir des brèches dans le panorama trop lisse des musiques actuelles et contemporaines. L'éclectisme des choix s'explique aussi par les sollicitations toujours plus nombreuses d'artistes provenant d'horizons musicaux très divers, à la recherche d'une scène dédiée exclusivement à l'expérimentation et à la recherche sonores, afin de pouvoir naviguer plus librement encore en territoires inconnus.

La Cave12 rayonne internationalement. De Tokyo à Sydney en passant par New York, Berlin ou Paris, elle est reconnue comme une des plaques tournantes européennes des démarches musicales improbables. Cette reconnaissance à l'international, elle l'a construite progressivement, grâce à un sérieux et une exigence sans relâche dans son travail passionné et rigoureux, tout entier au service de la création musicale expérimentale. C'est grâce à sa programmation unique, de qualité et dans la régularité, qu'elle est devenue un lieu mondialement incontournable pour la présentation des musiques «autres».

Si l'influence de la Cave12 dépasse largement les frontières nationales, elle est aussi ancrée localement. Véritable lieu de relais pour les musiques de recherche, elle accueille régulièrement des projets d'artistes de différentes régions de la Suisse, se positionnant comme une des plateformes les plus importantes pour la très vivante scène suisse des musiques innovantes.

La Cave12 travaille également à l'encouragement et au soutien des pratiques sonores expérimentales sur le sol genevois. Les «cartes blanches» offertes à des artistes locaux, les invitations à jouer en première partie de légendes historiques des musiques avant-gardistes, les collaborations avec des artistes étrangers, ou les commandes d'œuvres sur des projets particuliers sont autant de jalons posés pour un développement pérenne de la création et de l'inventivité sonores.

Au niveau suisse et européen, la Cave12 a engagé des collaborations avec d'autres structures dédiées aux musiques actuelles, permettant, grâce à un travail



d'échanges en réseau, la mise en place de tournées, condition sine qua non pour la venue en Suisse de projets singuliers. En refusant un réflexe de repli identitaire trop souvent encouragé au niveau culturel aujourd'hui, elle affirme la vivacité des liens entre Genève, la Suisse et le reste du monde.

Sur le territoire genevois, elle a multiplié les collaborations avec les acteurs du réseau culturel. Que ce soit avec PTR, le Spoutnik, le KAB, l'AMR, Akouphène, Electron, l'AMEG ou le Mamco, elle a, à de nombreuses reprises, participé à la mise en œuvre d'événements sonores hors du commun. Des interventions curatoriales de plus en plus nombreuses témoignent aussi du désir de dépasser le cloisonnement entre les cultures *in et off*.

Si l'Association cave12 existe par les musiciens qui viennent y présenter leur travail et par son public très varié – dont l'écoute n'a rien à envier aux mélomanes les plus avertis – elle ne serait pas ce qu'elle est devenue sans le travail passionné de Fernando Sixto et Marion Innocenzi. Ancien disquaire tenant un salon-magasin qui offrait un contrepoids bienvenu aux systèmes de diffusion officiels existants, Fernando Sixto est un programmeur respecté, tant pour son engagement et sa profonde connaissance des musiques expérimentales que pour ses textes de présentation de concerts. Ces derniers, outre leur pertinence, laissent apparaître une plume au style affûté. Quant à Marion Innocenzi, qui a participé à la gestion et à l'organisation de l'Association cave12 pratiquement depuis sa création, sa grande expérience de la vie communautaire et associative contribue à ce que les artistes vivent un concert à la Cave comme un moment exceptionnel. Si le rayonnement de la Cave12 les a attirés, ils repartent à coup sûr avec un inoubliable sentiment d'affection.

Décerner le Prix de musique de la Ville de Genève 2011 à l'Association cave12 est à la fois une reconnaissance du passé, du rôle joué par les scènes non institutionnelles dans la construction culturelle d'une cité comme Genève, et également, après tant d'années de nomadisme de l'association, un pari sur l'avenir, sur le rôle essentiel et utopique que doivent jouer ces pratiques sonores expérimentales au sein d'une société ouverte sur le monde.



## Remerciements

**Le Conseil administratif de la Ville de Genève**  
remercie de leur précieux concours

pour l'organisation,

**les membres de la Commission de préavis**  
**la Direction du Département de la culture**  
**le Service de la promotion culturelle**

pour la cérémonie,

**le Conseil de Fondation, la direction et le personnel du Grand Théâtre**

pour les interventions artistiques,

ouverture: **Fanfareduloup Orchestra**[extrait d'une pièce musicale]

**Jacques Probst**[«Mayence», nouvelle tirée de *Les Abords du Camp* de Jean Vuilleumier, lecture]

«>**TRALALALALALAL'ART**<»[projection rétrospective sur l'œuvre  
de Gérald Minkoff et Muriel Olesen]

«**Sous l'épaisseur de la nuit**». **3 minutes en hommage à la Cave12**[création d'une pièce

sonore par Jérôme Noetinger, accompagnée de photos de concerts réalisées par Marion Innocenzi]

**Fabrice Aragno**[évoquant la carrière de musicien et d'acteur de Sandro Rossetti]

**Jana Schindler Ruzickowa**[danse rom]

clôture: **Taraf de Craiova**[musique tzigane des lautari de Roumanie]

pour l'exposition,

**Dimitri Delcourt**[graphiste]

**Ateliers de décors de la Ville de Genève**

pour la brochure,

**les auteurs**

**Daniel Galasso**[graphiste]

**Samira Payot**[correctrice]

**David Wagnières**[photographe]

**Imprimerie du Moléson**[impression]

***[www.ville-geneve.ch/culture](http://www.ville-geneve.ch/culture)***

Les portraits des lauréats  
ont été réalisés par David Wagnières.